

S'habiller comme un aristocrate mérovingien

Ce que disent les sources :

Reconstituer un costume de guerrier mérovingien est facile : de nombreuses sépultures analysées par les archéologues contenaient des armes (ex : cimetière mérovingien d'Allones). Cependant, il faut bien distinguer le militaire gradé du conscrit en service militaire. Dans la mesure où le banquet mérovingien est fréquenté par des élites, nous prendrons pour modèle la tenue d'inhumation de Childéric. Découverte en 1653 à Tournai, elle révèle la manière dont se paraient les princes guerriers. La tenue du roi a été reconstituée par les archéologues Michel Kazanski et Patrick Périn.

Les éléments militaires du costume :

Une lance. Celle-ci peut être remplacée par un javelot court.

Une cotte de maille courte. On peut la remplacer par une sur-tunique en toile épaisse ou un plastron en cuir.

Une francisque. Cette hache de combat, typiquement franque, est courte et peu encombrante.

Une épée longue (env. 100 cm).

Une épée courte, le scramasax. Typiquement germanique, cette épée à simple tranchant mesure 20 à 80 cm.

Un bouclier. Celui-ci peut être rond ou ovale, de dimensions très variables.

Source : Martin, Max. « Observations sur l'armement de l'époque mérovingienne précoce ». Mémoires de l'Association française d'archéologie mérovingienne 5, no 1 (1993): 395-409.



Les éléments civils du costume :

Cette reconstitution du costume de Childéric est une tenue d'inhumation, où le roi est présenté en guerrier et non en politicien. Ne sont traités ici que les éléments « civils » du costume reconstitué.

Des bracelets et des bagues, en or et en pierreries.

Une fibule. Childéric est le dernier roi à en porter. Après son règne, ce bijou est associé à la féminité en terres mérovingiennes.

Une cape. Elle est portée à la manière d'une chlamyde. Pour s'habiller en tenue guerrière, il faut que cette dernière reste courte.

Une tunique. Les guerriers la portent courte, mais elle peut être ornementée : il s'agit aussi d'un vêtement d'apparat.

Pour des chaussures, des sandales font très bien l'affaire.

Source : Kazanski, Michel, et Patrick Périn. « La tombe de Childéric et la question de l'origine des parures de style cloisonné ». ANTIQUITÉS NATIONALES, no 28 (1996): 203-9.